

Résolution adoptée à la séance plénière du 29 mars 2021

Pour une politique nationale de santé environnement au cœur des territoires

Déclaration du groupe de l'Outre-mer

Merci pour cet avis très riche qui rappelle comme vient de l'écrire dans son ouvrage « des âmes et des saisons », Boris Cyrulnik : « que l'Homme n'est pas audessus de la Nature, qu'il est dans la Nature ».

Aussi est-il réconfortant de constater que la civilisation occidentale qui croyait avec la seule science et les lumières s'être affranchie des règles de la Nature tout en la pillant et la détruisant et être en mesure de remplacer les Dieux, cette « civilisation » donc semble progresser vers plus d'humilité et découvrir la sagesse de « civilisations » plus modestes disséminées sur la planète qualifiées par les ethnologues occidentaux « d'autochtones » et de « primaires ».

Nous n'avons cessé de le rappeler dans nos interventions de ces derniers mois, on ne peut dissocier dans le traitement de tous nos sujets fondamentaux, que ce soit la question de la grande pauvreté, celle du « vivre ensemble », celle du progrès et du développement durable ...

Nous ne pouvons dissocier donc : Comme Spinoza, Culture et Nature, comme Bergson, Matière et Esprit, comme Dubos, Global et local, nous ne pouvons dissocier, vie humaine, vie animale et vie végétale qui forment un tout intrinsèquement lié.

Nous partageons donc bien entendu les « slogans » « One health, une seule santé » de l'OMS mais aussi celui édicté en 1977 par René Dubos, un des pères de l'écologie « penser global – agir local ».

Nous pensons aussi qu'une des raisons qui explique que dans nos communautés françaises ultramarines, la prévalence des maladies de « l'âme et de l'esprit » est moindre qu'en Hexagone est probablement à rechercher du côté d'un sentiment d'appartenance à une culture forte et au poids des cohésions communautaires et familiales qui structurent et cimentent nos sociétés métissées ».

Le Groupe a voté la résolution